

L'art d'être rebelle : fragments d'insurrections inachevées

Projet d'ouvrage collectif

Sous la direction de Jean-Nicolas Bach, Tristan Coloma, Sonia Le Gouriellec

Résumé :

Cet ouvrage propose une plongée unique dans les récits de vie d'anciens rebelles africains ayant participé à des luttes d'émancipation ou des résistances locales dans un contexte historique post-indépendance. Les récits mettent en lumière des résistances armées souvent marginalisées dans les récits historiques disponibles, qu'il s'agisse de luttes contre des régimes autoritaires, de mobilisations pour des causes identitaires ou écologiques, ou encore de tentatives d'instaurer des systèmes alternatifs de gouvernance. Ces récits de luttes, parfois oubliés ou occultés, offrent une perspective précieuse sur les complexités de l'engagement politique. L'ouvrage propose une lecture critique des formes de résistances africaines à travers les témoignages vivants de ceux qui les ont portées, tout en mettant en lumière les enjeux idéologiques et politiques actuels sur le continent. Il se veut à la fois une exploration des résistances locales en marge de l'histoire officielle et une transmission historique de ce que les luttes d'hier peuvent enseigner aux militant.es d'aujourd'hui ainsi qu'aux observateurs contemporains. À travers les voix des rebelles eux-mêmes, on abordera à la fois la question de l'héritage des luttes, et les pièges de l'instrumentalisation mémorielle.

L'ouvrage ambitionne de répondre à une série de questions : que reste-t-il des « mouvements de libération nationale » ou « insurrectionnels » post-indépendance ? Comment juger aujourd'hui de ce qui a réussi ou échoué ? Les modalités de mobilisation et de légitimation de tels mouvements sont-elles foncièrement différentes aujourd'hui ? Les conflits actuels sont-ils à saisir dans la continuité de ces luttes ? Comment ces luttes s'inscrivent-elles dans leur environnement international ?

À travers une série de témoignages recueillis à la fin de leur vie, les ancien.ne.s "rebelles" racontent les motivations, les idéaux, les défis mais aussi les désillusions qui ont marqué leurs parcours jusqu'à aujourd'hui. Roger Southall (2013) a par exemple souligné l'échec des anciens rebelles devenus gouvernants à construire une véritable légitimité et à démocratiser. Un bilan qui ne semble pas contredit par le maintien de régimes autoritaires, les coups d'Etat (Niger, Mali, Burkina Faso, Gabon) et la multiplication des conflits de grande ampleur (République démocratique du Congo, Soudan, Ethiopie).

Il ne s'agit cependant pas seulement de saisir la façon dont les luttes, leur échec ou leur réussite, sont perçues et mises en récits aujourd'hui, mais aussi de retranscrire le regard que portent ces ancien.ne.s rebelles sur la situation actuelle de leur pays, du continent et de l'environnement international. Les cadres idéologiques de ces luttes sont multiples et dépendent en effet du

contexte local comme des contingences internationales et des modèles qui y circulent. L'environnement actuel de transformation des rapports unilatéraux entre les États du continent africain et leurs partenaires extérieurs ainsi que la contestation de l'ordre démocratique libéral qui avait émergé après la seconde guerre mondiale fait l'objet de nouvelles mises en récit par le « Sud global ». Cette critique (ou redéfinition) de l'universalisme n'est pas sans rappeler l'émergence d'une troisième voie et du non-alignement pendant la guerre froide. Elle interroge ainsi les formes contemporaines de néosouverainisme et de néopanafricanisme, souvent affirmées et instrumentalisées par des acteurs politiques ou militants actuels. L'ouvrage questionne les continuités, les ruptures et les ambiguïtés idéologiques entre les luttes d'hier et les revendications d'aujourd'hui.

Ce recueil ne se limite donc pas à une simple intro- ou rétrospection. Il ambitionne de nourrir les réflexions sur les formes de résistances contemporaines, en confrontant les aspirations et les trajectoires de ces figures à celles des nouveaux mouvements insurrectionnels, (néo)panafricanistes et souverainistes. En révélant les dilemmes et contradictions des engagements passés, il offre des clés pour comprendre les enjeux politiques et idéologiques qui animent le continent africain aujourd'hui.

Originalité : Donner la parole aux anciens femmes et hommes en armes dans la lutte contre un régime contesté pour d'une part documenter cette lutte de façon originale, et d'autre part saisir les façons dont ces anciens rebelles perçoivent les luttes en cours et la situation du monde.

La littérature sur les anciens rebelles s'est beaucoup intéressée à la transformation de mouvements rebelles en gouvernants (cf Redie Bereketeab dir.; Clapham, Pool, Woldemariam etc.). Ces ouvrages, même s'ils s'appuient sur de nombreux entretiens avec d'anciens rebelles ou élites, ne restituent pas leurs récits en tant que tels et ne les mettent pas à disposition du lectorat dans leur forme « brute ». Ce projet propose de collecter et de mettre à disposition ces récits en lien avec des interfaces de stockage en libre accès.

Méthodologie : Nous emprunterons une méthodologie en termes de récits de vie ou biographies (pris ici comme synonymes) tels qu'ils ont été mobilisés pour étudier les trajectoires et carrières militantes (Filleule 2001 ; Ollitrault 2009). Ces « récits de pratiques en situation » (Bertaux 1997 : 9) doivent permettre de saisir des contextes sociaux plus larges, en se méfiant des « idéologies biographiques » (Bertaux 1980) ou des « illusions biographiques » (Bourdieu [1986] 1994). Ces récits de vie ne visent donc pas à confiner l'analyse au niveau microsociologique mais plutôt à saisir, à partir de parcours individuels, ce que ces récits nous enseignent sur la lutte passée et l'état du monde actuel.

Profil des interviewés : Des rebelles (hommes et femmes) qui ont été membres de rébellions actives sur le continent africain durant la période 1955-1995, en se concentrant sur les mouvements rebelles internes, moins visibles et moins connus que les luttes anticoloniales.

Valorisation : Il est envisagé la captation vidéo des entretiens afin de diffuser plus largement les témoignages et de valoriser l'ouvrage par des événements auprès des partenaires du projet.

(UMIFRE, musées, médias, Institut français, etc). Des archives muséales et privées documentent les témoignages et accompagnent les textes.

Une traduction en anglais est envisagée.

Précision quant à la captation vidéo des entretiens : Cette proposition ne doit pas être lue comme une obligation, mais peut être considérée comme un support complémentaire d'intérêt dans le cadre d'événements divers (conférences, expositions, documentaire). L'enregistrement des entretiens est facilité par l'utilisation des smartphones dans le cadre d'entretiens posés (bureau ou mises en situation pour ceux qui en ont l'envie).

Bibliographie :

BERTAUX Daniel (1980), *Le Récit de vie : articles et communications*, Éditions de l'Association pour le développement de la sociologie de la famille.

BERTAUX Daniel, (1997), *Les récits de vie*, Nathan Université.

BLUM Françoise, Héloïse Kiriakou, Martin Mourre, Maria-Benedita Basto, Pierre Guidi, Céline Pauthier, Ophélie Rillon, Alexis Roy et Elena Vezzadini (Dir.), (2021), *Socialismes en Afrique. Socialisms in Africa*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

BOURDIEU Pierre, (1994), « L'Illusion biographique », *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Editions du Seuil, p. 81-89.

Christian A. Williams (2015), *National Liberation in Postcolonial Southern Africa. A Historical Ethnography of SWAPO's Exile Camps*, Cambridge University Press.

CLAPHAM Christopher (Ed.), (1998), *African Guerrillas*, James Currey.

DUCLOS Nathalie (dir.) (2010). *L'adieu aux armes ? : Parcours d'anciens combattants*. Karthala.

FILLIEULE Olivier, (2001), « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue française de science politique*, n°51 (1), p. 199-215.

OLLITRAULT Sylvie, (2009), « Ces militants sans idéologie politique : comment saisir les mécanismes de l'engagement désillusionné ? », Congrès AFSP, Grenoble.

SZITTYA Emil (2019), *82 rêves en temps de guerre*, Allary Editions.

WEBER, Florence (2001), « De l'ethnographie des familles à l'analyse des configurations sociales », *Cahiers internationaux de sociologie*, n°110, p. 53-77.

ZALC Claire (2010), *Melting Shops. Une histoire des commerçants étrangers en France (1899-1939)*, Perrin.